



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Espace Caraïbes | 2017

Le Robert – Grotte de l'Îlet Chancel

Sondage (2017)

Corentin Bochaton



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/51872>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Corentin Bochaton, « Le Robert – Grotte de l'Îlet Chancel » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 27 janvier 2021, consulté le 28 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/51872>

Ce document a été généré automatiquement le 28 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Robert – Grotte de l'Îlet Chancel

Sondage (2017)

Corentin Bochaton

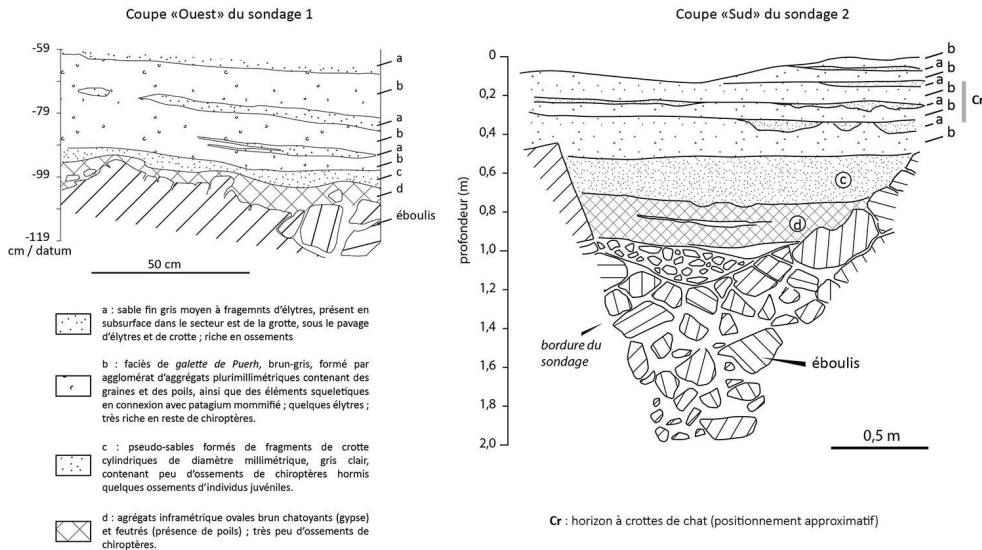
NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Max Planck Institute for Science of Human History

- 1 La grotte de l'Îlet Chancel avait été identifiée comme présentant un potentiel intérêt archéologique et paléontologique dans le cadre d'une opération de prospection et d'inventaire du karst martiniquais conduite en 2013. Cette hypothèse s'appuyait sur la configuration de ce site qui s'avère être idéale : une grotte sèche à configuration de piège sédimentaire située à faible distance de la mer. Dans le but de tester cette hypothèse, une opération de sondage archéologique a été conduite en novembre 2017 dans la grotte. L'opération était difficile à mettre en place du fait de la difficulté d'accès au site, des précautions à prendre en lien avec sa qualité de site naturel protégé (fouille de nuit exclusivement) et de la présence probable d'histoplasmosse dans la grotte (port obligatoire d'un masque FFP3). Ce dernier point est important car bien qu'aucun membre de l'équipe n'ait présenté de symptôme équivoque de l'histoplasmosse au retour de la mission, il semble clair que ce site présente un risque sanitaire élevé et ne devrait pas être visité sans les précautions adéquates.
- 2 Deux sondages ont été effectués dans la grotte, un premier d'un mètre carré près de l'entrée du site et un second de deux mètres carrés dans le fond de la cavité. Ces deux sondages se sont révélés négatifs du point de vue archéologique et paléontologique. Le site présente bien un comblement stratifié d'environ 70 cm (fig. 1), mais d'âge très récent, comme en atteste la présence d'une bourre de cartouche en plastique dans la couche la plus profonde (unité d) ainsi que la datation ^{14}C très récente obtenue dans cette même couche (entre 1667 et 1950 AD cal.). À la base de ces couches récentes se trouve un niveau d'éboulis de plus de 150 cm de profondeur qui s'est avéré impossible à traverser compte tenu des contraintes de mise en place de l'opération et des moyens techniques à disposition. En outre, la qualité de conservation des restes osseux présents

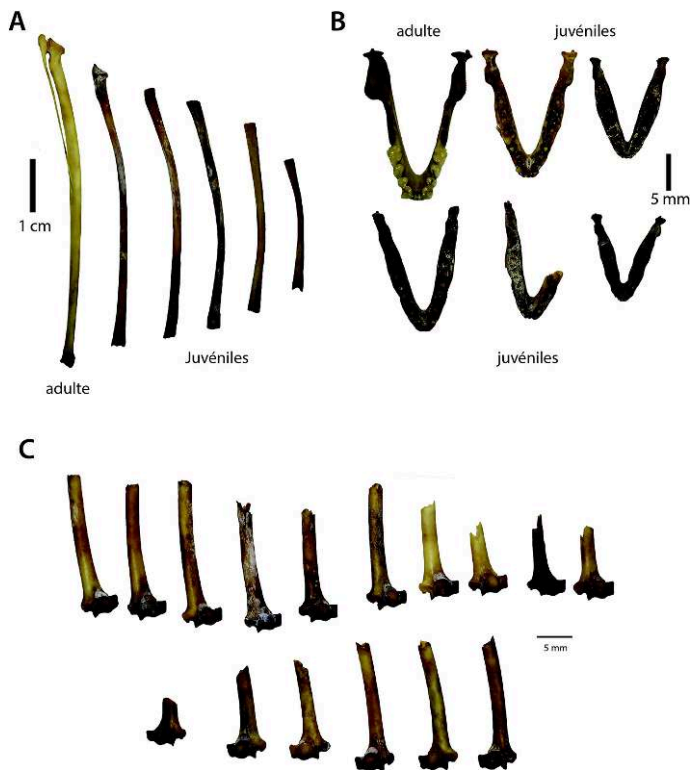
dans la séquence semble décroître rapidement avec la profondeur, malgré l'âge très récent des dépôts, sans doute en lien avec la nature volcanique du sédiment. Il est donc envisageable que, dans l'hypothèse où le niveau d'éboulis aurait pu être traversé, les niveaux plus profonds éventuels auraient été stériles en restes organiques, rendant quasi-nul le potentiel paléontologique du site.

Fig. 1 – Relevés stratigraphiques des sondages 1 et 2 de la Grotte de l'Îlet Chancel



Dessins : A. Lenoble.

- 3 Les couches supérieures ont néanmoins permis la collecte d'un lot conséquent d'ossements (12 204 restes). La composition taxonomique de cet assemblage reflète une fréquentation très importante de la grotte par les Brachyphylles des cavernes sur toute la séquence, avec la présence très occasionnelle de Ptéronotes et de rongeurs (souris et rats). L'étude ne révèle aucune évolution particulière de la fréquentation de la grotte par les chauves-souris pendant la période de temps documentée. Cependant, les données taphonomiques récoltées révèlent des différences entre les niveaux profonds et le niveau superficiel au sein duquel le matériel présente des traces de digestion, une meilleure représentation des adultes ainsi qu'une distribution anatomique des restes et un mode de fragmentation des humérus spécifiques (fig. 2). Ces différents éléments indiquent la prédation de chauves-souris adultes par un prédateur non-humain (chat ou opossum). Le matériel ne livre en tous cas aucune trace de prédation par l'Homme (braconnage) bien que cette activité soit suggérée par la découverte de la bourre de cartouche dans le sondage 2 et par le témoignage du propriétaire de l'îlet, M. Bally. L'étude de cet ensemble d'ossements récents présentera un intérêt particulier en vue d'une comparaison future avec les accumulations anciennes en grotte. En effet, ce matériel est susceptible de constituer un profil taphonomique de référence pour la mortalité attritionnelle en grotte d'une colonie de chauves-souris (fig. 2).

Fig. 2 – Ossements de *Brachyphylls* provenant de la grotte de l'Îlet Chancel

A, radius de *Brachyphylla cavernarum* représentant différents stades de maturité ; **B**, mandibules de *Brachyphylla cavernarum* représentant un individu adulte avec dentition définitive et des individus juvéniles avec alvéoles dentaires élargies et dents en cours d'éruption ; **C**, fragments distaux d'humérus de *Brachyphylla cavernarum* présentant un patron de fragmentation similaire en lien avec l'activité d'un prédateur.

Clichés et DAO : C. Bochaton (MPI-SHH).

- 4 La datation précise du temps de formation de l'accumulation n'a pas été possible, mais il est vraisemblable que les 70 cm de remplissage étudiés se soient formés très rapidement, peut-être en moins de 70 ans. Il est donc possible que la cavité soit en train de se combler très rapidement sous l'action de la colonie de *Brachyphylls* qu'elle abrite.
- 5 L'histoire ancienne de la cavité demeure très mystérieuse mais notre opération apporte cependant des informations concernant l'histoire de la fréquentation récente de la grotte par la colonie de chauves-souris et ses prédateurs. Le matériel récolté va également permettre la mise en place d'un référentiel pour l'étude des accumulations de chauves-souris plus anciennes. Ce travail sera dans le futur complété par l'étude du lot de déjections de chat prélevé dans la cavité qui fournira un second référentiel taphonomique concernant la prédation des chauves-souris par le chat.

INDEX

Année de l'opération : 2017

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt15znJ6Z4o>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtq9rmvQX6ie>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtasZ5N3aE3O>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIAGTtlazeW>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

CORENTIN BOCHATON

Max Planck Institute for Science of Human History